Le journal UdeS
volume II n° 3 - 11 septembre 2008
www.USherbrooke.ca/UdeS/journal

Carte blanche à la vie culturelle

Après l'accès libre aux transports en commun, les étudiantes et étudiants de l'UdeS ont accès aux produits culturels comme jamais auparavant. La nouvelle Carte blanche, offerte au coût de 35$, leur donne accès à des sorties culturelles de qualité tout au long de l'année. Le propriétaire de la Maison du cinéma, Jacques Foisy, et le recteur Bruno-Marie Béchard ont lancé le projet le 27 août. **À DÉCOUVRIR EN PAGE 7**

Photo : Michel Caron

Marquer le temps

13 000 personnes sont attendues à la collation des grades qui sera célébrée ce 13 septembre

Ce samedi 13 septembre, le vert et l'or seront à l'honneur à l'occasion de la collation des grades de l'Université de Sherbrooke. Cette année, ce sont pas moins de 3776 finissantes et finissants qui recevront leur diplôme de l'UdeS. Lors de la collation des grades, bon nombre d'entre eux ainsi que leurs invités seront de la fête. Ces 13 000 personnes assisteront donc à ce moment solennel qui, si la température le permet, se déroulera au stade extérieur.

Marquer le temps : voilà la thématique de cette collation des grades 2008. La cérémonie évoque ce moment unique et grandiose que nos diplômées et diplômés marquent d'une pierre blanche sur leur parcours de vie. Marquer le temps, c'est aussi ce que l'Université de Sherbrooke tenait à faire en redonnant tout son sens, toute sa richesse et toute sa noblesse à ce rite de passage. Marquer le temps, c'est le message qu'on lance à ces milliers de diplômées et diplômés en leur demandant de contribuer concrètement à la société, de marquer leur temps, leur époque. Marquer le temps, c'est marquer le rythme, c'est donner le pas, le tempo, pour entraîner les autres dans son sillage.

Signalons que l'organisation a pris des mesures pour faire en sorte que cet événement, l'un des plus importants de la région, soit écoresponsable.

En cas de pluie

Dans Internet, vous trouverez le programme et les renseignements mis à jour ainsi que la décision finale quant au recours possible au scénario intérieur en cas de conditions météorologiques défavorables. Cette décision sera diffusée en ligne à compter de 17 h, le vendredi 12 septembre, à l'adresse : www.USherbrooke.ca/collation.

Nous vous invitons à découvrir les nouveaux docteurs d'honneur ainsi que les professeurs émérites qui seront consacrés lors de la collation des grades 2008. **À LIRE EN PAGE 10**

Renseignements mis à jour : www.USherbrooke.ca/collation

Dans notre section
LEADERSHIP
Pages 7 à 10

Sami Aoun
Le devoir de comprendre

Grâce à des outils géomatiques, il est possible d'identifier des différences qui peuvent exister entre la prévalence de certaines maladies chroniques et la prestation de soins dispensés en région rurale, isolée ou urbaine. Un groupe de recherche de l'UdeS travaille à concevoir un outil qui fournira un nouvel éclairage en ce sens.

Photo : Michel Caron

Mieux déceler la maladie, là où elle se trouve

Grâce aux travaux du groupe de recherche Primus, les décideurs auront bientôt accès à des outils qui mettent la géomatique au service de la santé en ciblant l'incidence de maladies chroniques selon les régions

ROBIN RENAUD

Selon les travaux menés par le groupe de recherche Primus, les populations des villes et de la campagne ne sont pas affectées de la même manière par les maladies chroniques. Le groupe travaille à dresser un portrait de quatre maladies chroniques au Québec, et de leur incidence auprès de différentes tranches de la population. Un outil informatique verra le jour au printemps 2009, afin de fournir aux décideurs des données précieuses quant aux nuances qui peuvent exister, en fonction du milieu de vie des populations.

Les maladies observées sont l'infarctus du myocarde, l'ostéoporose et le diabète. Dans une seconde phase du projet de recherche, les problèmes de douleur chronique seront également à l'étude.

Le professeur Alain Vanasse dirige le groupe de recherche Primus, **SUITE EN PAGE 3**

Amal Hennin et Françoise Morissette
LEADERSHIP
SAGESSE • PRATIQUE • DÉVELOPPEMENT
Les Éditions UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Leaders d'ici,
leaders pour le monde
En vente dans les librairies et au
www.USherbrooke.ca/leadership/livre
Les Éditions UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ASSURANCES HABITATION et AUTO
pour les diplômés et les membres du personnel de l'Université de Sherbrooke
Programme d'assurance recommandé par :
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
« J'ai trouvé ma SOLUTION. »
Dites adieu à votre franchise
Partenaire majeur
VERT&OR
TD Assurance Meloche Monnex vous offre des produits d'assurances habitation et auto de haute qualité, des tarifs de groupe préférentiels et un service exceptionnel.
Être victime d'un accident ou d'un vol de voiture est souvent stressant. Adieu franchise MC peut vous aider à alléger vos soucis. Ajoutez cette option à votre police auto et vous n'aurez rien à payer en cas d'accident couvert. Appelez-nous dès aujourd'hui!
Adieu FRANCHISE
Économisez grâce à vos
TARIFS DE GROUPE AVANTAGEUX :
MelocheMonnex.com/resusher
1 866 352 6187
TD Assurance
Meloche Monnex
Le programme d'assurances habitation et auto de TD Assurance Meloche Monnex est souscrit par SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE. Il est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.
En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance auto n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan. TD Assurance est une marque de commerce de La Banque Toronto-Dominion utilisée sous licence. Meloche Monnex MC et Adieu franchise MC sont des marques de commerce de Meloche Monnex inc.

Mieux déceler la maladie, là où elle se trouve

SUITE DE LA PAGE 1

implanté au Centre de recherche clinique Étienne-Lebel du CHUS. Il explique ainsi le sens de ses recherches : «Contrairement à la recherche fondamentale qui se fait au niveau de la cellule ou de la recherche clinique qui s'intéresse au patient, les travaux que nous menons essaient de mettre en lumière la situation globale d'une population.»

L'approche géomatique permet donc aux chercheurs de mesurer comment des populations données – urbaine, rurale ou en milieu isolé – sont affectées par la maladie et dans quelle mesure elles reçoivent des soins. «Le recours à la géomatique nous permet de mettre en relation des données de format différent et de provenance différente en les indexant à l'aide de points précis dans le temps et l'espace, par exemple, un axe routier, un polygone ou le territoire d'un CLSC. Cela nous permet de mettre en relation des données dont les unités d'analyse ne sont pas les mêmes.» Ces données proviennent notamment du recensement, de la régie de l'assurance maladie du Québec et de l'enquête sur la santé des communautés canadiennes. Au final, ces observations permettent de dégager des hypothèses qui n'auraient pas pu être identifiées autrement.

Le professeur Alain Vanasse et une partie du groupe de recherche Primus : Shabnam Asghari, Gabriela Orzanco, Mylène Ledoux, Josiane Courteau, Mireille Courteau et Dominik Boucher. Absent de la photo : Mathieu Plante. Photo : Robert Dumont

Influence du milieu

Le choix des maladies à l'étude répondait à des critères précis, comme la récurrence des épisodes de crise, explique le professeur Vanasse. «L'infarctus du myocarde est l'expression aiguë d'une artériosclérose chronique sous-jacente. Quand un premier infarctus survient, il arrive généralement que d'autres événements aigus surviennent plus tard. Même chose pour les fractures de fragilité liées à l'ostéoporose», illustre-t-il. L'objectif du groupe de recherche était donc de voir dans quelle mesure la prévalence de telles maladies et leurs traitements pouvaient différer pour les populations vivant dans les villes, ou dans les régions isolées. Ainsi, la carte du Québec a été subdivisée en six types de région. «De cette manière, nous pouvions regrouper des tranches de populations ayant des attributs semblables quant à la culture ou aux modes de fonctionnement.»

Ainsi, dans le cas des populations atteintes de maladies cardiaques, il a été possible d'établir que les gens vivant en ville obtenaient plus de soins spécialisés et qu'en proportion, il se pratiquait davantage d'angioplasties. «En revanche, les populations rurales ne présentent pas un taux de mortalité plus grand lié aux maladies cardiaques, explique le professeur. On s'explique mal cette différence et d'autres recherches sont nécessaires pour comprendre ce phénomène.»

Dans le cas de l'ostéoporose, il sera particulièrement utile de mieux cerner cette maladie. Actuellement, cette maladie est sous-diagnostiquée et les fractures sont souvent le moment critique où l'on découvre qu'une personne en est atteinte.

Les données compilées par l'approche géomatique serviront éventuellement à mesurer la justesse des guides de pratique destinés au corps médical. Actuellement, les médecins interviennent face aux symptômes en fonction de lignes directrices générales, mais on connaît mal l'application de ces normes et leur impact dans la vie réelle.

La vraie vie

L'approche des chercheurs du groupe Primus en est donc une de type écologique, ajoute Alain Vanasse, où se fait l'observation de la «vraie vie» : «Nous faisons essentiellement l'observation de populations, afin de connaître la réalité locale. Par contre, notre approche ne permet pas de tirer des conclusions définitives comme en recherche fondamentale ou clinique; dans de tels cas, une même étude menée à Sao Paolo, Tokyo ou Montréal donnera des résultats similaires. Avec l'approche géomatique, les résultats de nos recherches sont nécessairement teintés par la réalité locale. Si l'on étudie l'utilisation des soins de santé en France, en Angleterre ou au Québec, les résultats vont varier parce que les systèmes sociaux et les habitudes culturelles sont différents», explique-t-il.

L'approche géomatique peut parfois contredire les tests cliniques, ajoute Alain Vanasse. Il cite en exemple le retrait du médicament Vioxx, qui selon des résultats cliniques pouvait augmenter le risque d'infarctus chez les patients. «En interrogeant les banques de données sur les populations, on n'a pas observé d'augmentation significative du nombre d'infarctus, dit-il. Il y a même eu une réduction de la mortalité.» Alain Vanasse affirme que la recherche clinique ne tient généralement pas compte de variables telles que l'environnement physique ou humain, comme la proximité d'un centre de santé, le taux de navettage à un centre urbain ou le caractère rural de la région.

Un système informatique

D'ici avril 2009, le groupe Primus mettra en ligne un portail informatique destiné aux décideurs de nos services de santé. Créé avec l'aide de collègues de l'Université Laval et de la firme Khéops Technologie, ce système comportera une base de données qui pourra être interrogée en fonction de critères précis. Des chiffres, tableaux et cartes géographiques pourront alors être créés en fonction des besoins de l'usager. Les données sur les trois premiers groupes de maladies seront disponibles. La recherche sur la douleur chronique (fibromyalgie, migraine, maux de dos) constituera la seconde phase du projet global et débutera en 2009.

Sous le thème Des retombées à l'échelle planétaire

L'UdeS lance sa campagne annuelle de financement 2008-2009

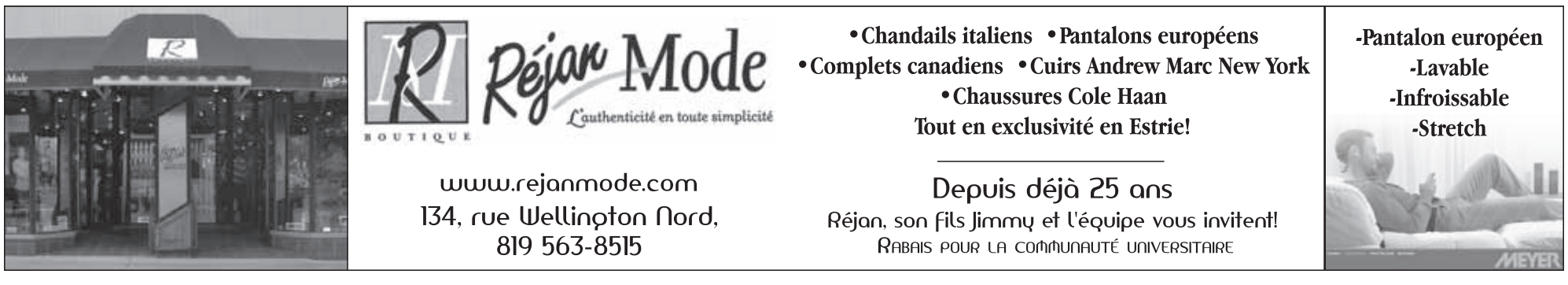
MARIE-LUCE CHENEY

Sous le thème *Des retombées à l'échelle planétaire*, l'Université de Sherbrooke lance cette semaine sa campagne annuelle de financement qui met en relief les nombreuses recherches qui y sont menées et qui la font rayonner d'un bout à l'autre du globe. Cette campagne, qui s'adresse principalement aux diplômées et diplômés de l'UdeS, vise à amasser plus d'un million de dollars qui seront attribués aux projets prioritaires de l'Université.

Pour illustrer concrètement ce que les contributions des donatrices et donateurs permettent entre autres de financer, cinq chercheuses et chercheurs de l'Université nous ont ouvert leurs portes et expliqué en quoi leurs recherches ont des retombées positives sur l'ensemble de la société. Transformation de la biomasse résiduelle en éthanol, un biocarburant vert, élaboration d'un substitut osseux favorisant la régénération des os et conception d'un logement intelligent capable d'interagir en fonction des besoins de son occupant; chacun de ces projets innovateurs et prometteurs pourrait révolutionner le quotidien de beaucoup de gens d'ici et d'ailleurs. À preuve, la technologie ACELP, développée à l'UdeS, est utilisée par plus de deux milliards d'utilisateurs de téléphones cellulaires partout sur la planète.

À l'aube du lancement, le responsable de la campagne annuelle, Réjean Lussier, est fort enthousiaste : «Notre *alma mater* est à l'origine de plusieurs projets audacieux et nous devons en faire notre fierté en l'appuyant financièrement. Si l'UdeS se démarque autant, il ne faut jamais perdre de vue que c'est grâce à plusieurs générations de donateurs qui l'appuient année après année.» Nouveauté cette année, le site Internet de La Fondation de l'Université de Sherbrooke permet maintenant de faire des dons en ligne, une alternative efficace et rapide pour exprimer sa générosité. Pour ce faire, les diplômées et diplômés sont invités à visiter le www.USherbrooke.ca/LaFondation.

La campagne annuelle est l'une des plus importantes activités de financement que l'Université de Sherbrooke met de l'avant, de concert avec sa fondation, pour soutenir les ambitieux projets de l'institution. L'an dernier, les sommes amassées grâce à la campagne annuelle ont permis d'appuyer l'ensemble des facultés, notamment par le financement de chaires de recherche et de soutien à l'enseignement et par l'octroi de nombreuses bourses et aide financière aux étudiantes et étudiants.



Portrait du nouveau doyen de la Faculté d'éducation physique et sportive, Jean-Pierre Brunelle

Professeur humaniste, chercheur insatiable et… passeur

DIANE BERGERON

Certains meneurs planifient soigneusement leur carrière. Tenir un agenda, très peu pour Jean-Pierre Brunelle! Le nouveau doyen de la Faculté d'éducation physique et sportive a pourtant une feuille de route bien garnie, autant comme professeur que comme chercheur. Le fruit du hasard? le flair? la capacité de travail? Oui, dans une certaine mesure. Mais il y a plus. Deux qualités sous-tendent son parcours : la souplesse et le sens de l'engagement. Portrait d'un passeur.

«Mon intérêt pour les sciences de l'activité physique s'est déclaré vers 17 ou 18 ans», raconte le nouveau doyen. Cet intérêt aurait pu se manifester plus tôt, car le jeune Jean-Pierre avait près de lui un homme qui s'est particulièrement illustré dans le monde de l'activité physique. Son père, Jean Brunelle, a en effet été enseignant en éducation physique au secondaire et professeur au département d'activité physique à l'Université Laval. Il est d'ailleurs titulaire d'un doctorat d'honneur de l'Université de Sherbrooke.

Dès l'âge de 18 ans, Jean-Pierre Brunelle était papa, ce qui le poussait à travailler en poursuivant ses études. «Pendant tout mon baccalauréat, j'étais intervenant de terrain à temps plein. Cela me permettait de faire continuellement le lien entre mes études et mon travail», dit-il. Peu à peu, l'étudiant se découvre une insatiable curiosité pour l'intervention : «Mes expériences de terrain m'ont captivé. Je me sentais dans mon élément et je voulais sans cesse m'améliorer. Je voulais comprendre les dynamiques d'intervention et aider les autres à devenir meilleurs.» C'est à partir de là que la vocation de passeur s'est ancrée chez Jean-Pierre Brunelle. Pour ne plus jamais le quitter.

«En éducation physique, on doit inciter les gens à cultiver un mode de vie sain et actif, explique-t-il. Bien que nous ayons besoin de connaissances en biologie, en physiologie, en psychologie, en pédagogie ou en biomécanique, il n'y a pas de technique ni de recette qui garantisse les résultats. Il importe donc de devenir un être signifiant pour la personne avec qui on intervient.»

«À la fin de mon baccalauréat, j'avais le choix entre la médecine et la poursuite de mes études en activité physique. J'ai décidé de suivre mon instinct», relate Jean-Pierre Brunelle. Ayant obtenu une bourse d'études, le passionné d'intervention éducative décide de pousser ses apprentissages à la maîtrise, à l'Université Laval. «Dans les années 80, le marché de l'emploi était saturé pour les diplômés en activité physique, raconte-t-il. Pour remplir mes obligations familiales, je prenais des charges de cours et des contrats d'assistanat de recherche, et je travaillais comme intervenant les soirs et les fins de semaine.»

En 1987, une importante blessure au tendon d'Achille survient. «Je me suis rendu compte que je n'aurais plus la capacité physique d'intervenir 40 heures par semaine», dit le doyen. C'est cet accident de parcours qui amènera Jean-Pierre Brunelle à œuvrer comme professeur universitaire. En 1991, il obtient son doctorat en sciences de l'activité physique de l'Université Laval. Il débute sa carrière professorale à l'Université du Québec à Trois-Rivières, où il sera directeur de module de 1998 à 2000. Il sera invité à se joindre à l'Université de Sherbrooke en 2001, alors que la Faculté d'éducation physique et sportive décide de développer officiellement le créneau de l'intervention éducative.

Au centre, le doyen de la Faculté d'éducation physique et sportive, Jean-Pierre Brunelle, entouré de son équipe composée de Michel Dussureault, Isabelle Dionne, Brigitte Séguin et Carlo Spallanzani. Photo : Michel Caron

Le professeur Brunelle a su se faire un prénom. Il a transmis sa passion de l'intervention à des cohortes d'étudiantes et d'étudiants. Son œuvre de passeur ne s'arrête pas là. Il a dirigé pas moins de 16 étudiants à la maîtrise et au doctorat. Il a mené plusieurs recherches sur la supervision de l'intervention.

Une synergie au service des étudiants

Jusqu'à tout récemment, Jean-Pierre Brunelle n'envisageait pas être doyen de la Faculté d'éducation physique et sportive. Lorsqu'on l'a pressenti, il a réagi avec sa souplesse et son ouverture habituelles. Prendre cet engagement signifiait renoncer à des projets de recherche, dont un qui avait une portée sociale importante à ses yeux. Néanmoins, le goût d'entreprendre le défi l'a emporté, avec la part de douce incertitude qui l'accompagnait. Prendre la barre de la Faculté comporte en effet une certaine incertitude. Depuis 2001, le corps professoral a changé dans une proportion de 75 % et il y a encore plusieurs embauches à venir. Cette mouvance fait émerger de nouveaux besoins. «Les professeurs nouvellement en poste ont besoin de comprendre et d'influencer le milieu dans lequel ils vont évoluer, explique Jean-Pierre Brunelle. C'est pourquoi, depuis 2006, la Faculté a entrepris un processus de redéfinition de sa mission.» Cet exercice, qui se terminera dans quelques mois, permettra à la Faculté de se doter d'un plan de positionnement. «Je crois en ce processus. Il m'apparaît mobilisateur, clarifiant et porteur», précise le doyen.

Le choix de l'équipe de direction, en poste depuis le début juin, reflète les réalités actuelles et futures de la Faculté d'éducation physique et sportive. «Je me suis entouré de personnes complémentaires qui ont le goût de s'investir dans des tâches de gestion. L'équipe de direction allie des gens d'expérience, des chercheurs réputés et des jeunes professeurs dédiés et stimulants», explique Jean-Pierre Brunelle.

La conscience du passeur n'est jamais bien loin parmi les considérations de Jean-Pierre Brunelle : «Ma visée consiste à rallier les forces vives de la Faculté afin de peaufiner notre offre de programmes aux 1er, 2e et 3e cycles. Plus il y aura de synergie entre les acteurs de la Faculté, plus nos efforts profiteront aux étudiants, et plus ils seront réinvestis auprès de la population. Ce qui se traduira par une société plus active et en meilleure santé.»

Maximiser la recherche en bibliothèque

La recherche en bibliothèque, un vrai casse-tête? Pour aider les étudiantes et étudiants à s'y retrouver parmi les différentes ressources du Service des bibliothèques et archives, des activités de formation documentaire sont prévues dans les différentes bibliothèques.

Depuis le début de septembre, les bibliothèques de droit, des sciences et de génie, des sciences de la santé et des sciences humaines ainsi que la Cartothèque offrent des activités de formation documentaire. Des sessions seront également offertes pour les étudiantes et étudiants du Campus de Longueuil.

Visites guidées, initiations à la recherche en bibliothèque ainsi qu'à l'interrogation du catalogue et des banques de données sont autant d'activités de formation visant à optimiser la recherche. D'une durée de 30 à 90 minutes, les sessions de formation permettent de prendre connaissance des nouvelles technologies de repérage de l'information et se traduisent par une importante économie de temps lors de la réalisation d'un travail de recherche.

Renseignements et inscriptions : www.USherbrooke.ca/biblio

Exécutifs au SCCCUS et à l'APAPUS

Un syndicat et une association de l'Université de Sherbrooke ont déterminé la composition de leurs exécutifs respectifs lors des assemblées générales qui se sont déroulées ces derniers mois.

D'une part, le Syndicat des chargées et chargés de cours (SCCCUS) a pour présidente Manon St-Cyr. Son équipe se compose de François Perron, vice-président à la convention collective, Marc Roberge, vice-président aux relations intersyndicales, Jean-Claude Roberge, trésorier, et Diane Boucher, secrétaire.

D'autre part, l'Association du personnel administratif et professionnel (APAPUS) a pour présidente Lise Lafrance. Celle-ci est assistée de la vice-présidente Josée Arpin, du trésorier Philippe Doyon, de la secrétaire Isabelle Lacroix, du conseiller section A Christian Dumont, du conseiller section B Nicolas Huppée et de Pierre Cabana, qui agit comme administrateur.

6 étudiants en génie construisent un centre d'étuvage du riz au Burkina Faso

MARTY-KANATAKHATSUS MEUNIER

Depuis quelques jours, les membres du Groupe de collaboration internationale en ingénierie de l'UdeS (GCIUS) se mobilisent dans la communauté de Bama, au Burkina Faso, afin de réaliser une infrastructure qui servira à l'étuvage du riz. Leur projet se déroulera jusqu'en décembre.

L'équipe 2008 construira une série de bâtiments d'un étage en béton couvrant une surface d'environ 450 m^2. La coopérative de femmes étuveuses de Bama et le comité interprofessionnel du riz du Burkina (CIR-B) bénéficieront de cette initiative qui favorisera la filière de cette graminée. Abandonnée en 1992 par le gouvernement burkinabé pour se plier aux normes édictées par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, cette céréale nourricière reprendra éventuellement toute sa place sur le marché national.

En mars, deux membres de l'équipe ont exploré le terrain près de Bama en rencontrant 200 des 300 femmes étuveuses, le maire et des membres du CIR-B pour évaluer la situation, déterminer leurs besoins et trouver des fournisseurs de matériaux.

La mission 2008

Les membres du GCIUS déploieront leurs expertises en quatre volets : les étudiants en génie civil au nombre de quatre superviseront la construction du bâtiment principal par l'embauche de travailleurs locaux, entre autres, et ils devront acheter les matériaux relatifs à la construction auprès des fournisseurs.

La région où le projet a pris racine souffre d'une déforestation causée en partie par les travailleuses qui utilisent le bois pour chauffer l'eau servant à l'étuvage du riz. D'une part, Stéphanie Lavergne, étudiante en génie biotechnologique, aura comme mission d'améliorer le procédé de l'étuvage du riz. En concevant un four qui utilisera les écorces de riz comme combustible, le GCIUS soulagera la population qui paie le prix fort pour s'en débarrasser. D'autre part, Simon Pelchat, étudiant en génie électrique, supervisera l'aspect électrique de l'édifice, l'un des seuls du village à bénéficier de cette source d'énergie.

Les membres du GCIUS 2008 sont Alexandre Pépin-Ross, William Wilson, Simon Pelchat, Karine Beaulieu-Desrochers, Kristell Savard et Stéphanie Lavergne. Photo : Michel Caron

Mentionnons par ailleurs que dans le cadre du projet Sismik, une division du Club des petits déjeuners du Québec, 13 élèves du secondaire seront initiés à la coopération internationale en séjournant deux semaines à Bama pour donner un coup de main à l'équipe de l'Université de Sherbrooke.

Le GCIUS

Chaque année, depuis 2002, le GCIUS rassemble six étudiants en formation. Réunis sous la même bannière, les futurs ingénieurs canalisent leur énergie, leur force et leur volonté d'action dans un objectif commun : réaliser un projet d'ingénierie à incidence durable ayant un impact positif sur le niveau de vie de communautés localisées dans des pays en développement.

Vous pourrez suivre l'évolution du projet sur Internet : www.gcius.ca.

L'Université de Sherbrooke lance un certificat de qualification aux programmes de 1er cycle

FRANCES DESROCHERS
Bureau de la registraire

Depuis l'automne 2008, les personnes qui ont fait des études hors Québec et qui ne satisfont pas à la condition générale d'admission aux programmes de baccalauréat de l'une des neuf facultés de l'UdeS peuvent acquérir les compétences nécessaires à la poursuite d'études universitaires au Québec dans le cadre du certificat de qualification aux programmes de 1er cycle.

Ce programme a été créé afin de répondre à la hausse constante des demandes d'admission de personnes ayant été formées dans un système scolaire hors Québec. En plus d'acquérir la 13e année de scolarité préuniversitaire requise par le système scolaire québécois, ces étudiantes et étudiants bénéficient d'une formation générale préparatoire de niveau universitaire leur permettant d'élargir leurs connaissances, d'acquérir les préalables requis pour le baccalauréat convoité et de se familiariser avec les méthodes d'enseignement propres à notre université.

Comme l'indique le vice-recteur aux études, Martin Buteau : «Le fait d'entreprendre des études hors de sa province ou de son pays d'origine peut représenter un grand défi d'adaptation. L'un des principaux objectifs du certificat est de faciliter la transition de ces étudiantes et étudiants vers les études universitaires au Québec afin de maximiser leurs chances de réussir le baccalauréat convoité.»

À cet effet, en plus des 30 crédits d'activités pédagogiques offertes sur deux trimestres, les personnes inscrites au certificat de qualification aux programmes de 1er cycle reçoivent l'information, l'encadrement et le soutien nécessaires à leur intégration à la vie sherbrookoise et universitaire, par le biais du cours *Réussir son intégration et ses études au Québec* mis sur pied par le Bureau de la registraire en collaboration avec l'équipe de Passeport réussite.

Martin Buteau

Pour la plupart des candidatures hors Québec, le certificat de qualification aux programmes de 1er cycle est une condition d'admission aux programmes de grade de 1er cycle. Les personnes intéressées doivent déposer une demande d'admission à un programme de baccalauréat. Celles dont le niveau d'excellence académique sera jugé suffisant recevront une offre d'admission conditionnelle à la réussite du certificat, avec une moyenne déterminée par la faculté. Ces étudiantes et étudiants sont donc assurés d'une place au baccalauréat de leur choix.

«À l'instar d'autres universités québécoises, l'Université de Sherbrooke doit s'adapter à la croissance de la mobilité étudiante. Le courant francophile qui s'exerce dans les provinces de l'Ouest et le pouvoir d'attraction dont bénéficie l'UdeS nécessitait la mise en place d'une telle structure, ajoute le vice-recteur Buteau. Ce programme permet à notre université d'accéder à un nouveau bassin de candidatures prometteuses.»

Le certificat de qualification aux programmes de 1er cycle est offert au Campus principal par du personnel enseignant de différentes facultés. Deux cheminements sont proposés, selon le programme de baccalauréat dans lequel la personne est admise, soit Technologies, sciences et santé ou Sciences humaines et sociales. Pour en savoir davantage et connaître les modalités d'admission : www.USherbrooke.ca/etudes/nouveautes/certificat-qualif.html

tapageur
Bar tapas
Midis tapageur
du lundi au vendredi
- Réservez pour vos 5 à 7!
- Événements sportifs, projection sur écrans géants
- DJ sur place mercredi, jeudi et vendredi
- DJ invités le samedi

Consultez notre site Internet : **www.bartapageur.com**
83, rue King Ouest, Sherbrooke | 819 823-5444
(À côté de la Maison du cinéma)

Ne manquez pas les séries au Carrefour de l'information

Le Carrefour de l'information du Service de soutien à la formation propose encore une fois cet automne des séries de conférences sur divers sujets d'intérêt pour la communauté universitaire. Parmi celles-ci, les Mercredis DER, I-Média et Philosophies en acte seront les premières à ouvrir la session d'automne.

Mercredis DER

Le Département d'études religieuses de la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie organise tous les mois les Mercredis DER, à 17 h. Ces conférences sont une occasion unique de mieux comprendre les défis et les enjeux du religieux contemporain dans notre société. Entre autres sujets abordés, le bonheur et l'hyperconsommation, les spiritualités laïques, les sectes religieuses, les changements climatiques, le sexe et la chasse aux sorcières, la quête d'identité et la religiosité des contemporains. La 1re de ces conférences sera prononcée par Pierre Noël, le 17 septembre à l'Agora du Carrefour de l'information. Le professeur amorcera la réflexion suivante : *De quelle religiosité vivent nos contemporains?* Au cours des années 80, le célèbre livre de Réginald Bibby, *La religion à la carte*, a rapidement fait école en Amérique du Nord. On en concluait que la religiosité de nos contemporains était syncrétique, superficielle et utilitaire. Est-ce vraiment le cas? Le conférencier propose d'aborder ces questions et de relire les thèses de Bibby sous l'angle des transformations actuelles de la notion d'appartenance religieuse. Pour connaître la programmation des Mercredis DER, consulter le site Internet www.USherbrooke.ca/fatep/der/conferences.

I-Média

Les conférences I-Média de la Faculté des sciences visent à faire découvrir les différentes facettes de l'imagerie et des médias numériques. La 1re de cette série de trois s'intitule *Personnaliser l'accès à l'information visuelle par la suggestion d'images par le contenu*. Elle sera présentée par Sabri Boutemedjet, doctorant au centre de recherche MOIVRE de la Faculté des sciences de l'UdeS, le 17 septembre à 12 h 30 à l'Agora du Carrefour. Le conférencier parlera d'une alternative novatrice aux systèmes de recommandation existants. Les solutions qu'il proposera sont appuyées par des théories en psychologie, en statistiques et en gestion dite non supervisée de l'information. Les autres conférences I-Média de la session d'automne auront lieu le 15 octobre et le 19 novembre.

Philosophies en acte

Le Département de philosophie de la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie présentera des conférences dans le cadre de la série Philosophies en acte. Frédéric Brahami, de l'Université de Besançon, amorcera cette série avec une communication qui s'intitule *La philosophie au prisme de la Révolution française*, le 24 septembre à 17 h 30 au Salon du Carrefour de l'information. Pour connaître la programmation de la série Philosophies en acte, consulter le site Internet www.USherbrooke.ca/fatep/dp/conferences.

Ateliers sur Photoshop et Dreamweaver

La Clé multimédia offre à la communauté universitaire des formations sur des logiciels multimédias. Ces ateliers de près de deux heures seront donnés par Lauréanne Marceau, stagiaire en communication, rédaction et multimédia. Ils auront lieu à 16 h, au laboratoire de formation du personnel situé à la Bibliothèque des sciences (D6-1006).

- Photoshop de base : jeudi 25 septembre ou mercredi 12 novembre
- Photoshop intermédiaire : jeudi 9 octobre
- Dreamweaver de base : mercredi 26 novembre

Il est aussi possible de prendre rendez-vous en dehors des formations avec la stagiaire pour obtenir de l'aide particulière en multimédia.

Pour s'inscrire, écrire à cle.multimedia@usherbrooke.ca, téléphoner au 819 821 8000, poste 63951 ou se présenter au comptoir du Carrefour de l'information.

LE CARREFOUR EN BREF

12 septembre – Conférence de Jean-Raymond Abrial

Jean-Raymond Abrial viendra à Sherbrooke pour recevoir le tout premier doctorat *honoris causa* en sciences dans le domaine de l'informatique de l'Université de Sherbrooke. Il présentera une conférence qui s'intitule *Mais si, on peut développer des systèmes informatiques sans fautes!* à 12 h à l'Agora du Carrefour de l'information. Cet exposé explorera les principaux défis de la construction de logiciels critiques pour la sécurité des personnes, comme les logiciels de conduite automatique de trains, de contrôle d'appareils médicaux ou de centrales nucléaires.

16 septembre – Campus durable

Campus durable lance ses activités à l'UdeS. Maryève Charland Lallier, coordonnatrice provinciale de Campus durable, parlera du projet à l'échelle canadienne, tandis que Alex Perreault, coordonnateur de Campus durable Sherbrooke, présentera les activités à venir dont la conférence pancanadienne qui aura lieu sur le campus en octobre. Cette rencontre d'information se déroulera au Salon du Carrefour à 12 h.

16, 18 septembre – Information sur les bourses gouvernementales

Des représentants des programmes de bourses du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et du Fonds québécois de la recherche (FQR) tiendront des séances d'information à l'intention des étudiantes et étudiants, à l'Agora du Carrefour. La rencontre du CRSNG aura lieu le 16 septembre à 11 h 30, tandis que celle du FQR se tiendra le 18 septembre à 12 h.

24 septembre – L'origine des éléments chimiques dans l'univers

Conférence de Suzanne Talon, chargée de cours au Département de physique, organisée par le Club d'astronomie de l'Université de Sherbrooke. À 12 h à l'Agora du Carrefour de l'information.

24 septembre – Assemblée générale de la Coopérative de l'UdeS

La Coopérative de l'Université de Sherbrooke tiendra son assemblée générale annuelle à 16 h, à l'Agora du Carrefour.

25 septembre – L'objectivité scientifique : mythe ou réalité?

Conférence de Carole Beaulieu, professeure au Département de biologie, dans le cadre du Forum extra-vert du centre SÈVE. À 11 h 30 à l'Agora du Carrefour de l'information.

Une rentrée sous le signe de la Carte blanche

Après l'accès libre aux transports en commun, les étudiants de l'UdeS ont accès aux produits culturels comme jamais auparavant

MARIE FERLAND

Il y a fort à parier que parmi les 36 000 étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke, plusieurs ont déjà inséré la Carte blanche dans leur portefeuille! Pas étonnant puisque ce fruit d'un partenariat historique entre le Centre culturel et la Maison du cinéma leur donne accès à des sorties culturelles de qualité, et ce, tout au long de l'année. Offerte au prix de 35 $, la Carte blanche est dorénavant un incontournable de la rentrée universitaire. Avis à ceux qui ne l'ont pas déjà en poche!

Donnant droit à un spectacle présenté au Centre culturel, à un concert de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke ainsi qu'à deux films à la Maison du cinéma, la Carte blanche ouvre également les portes de la Galerie d'art lors de vernissages ainsi que celles de la programmation complète de la série Regards et des lancements de livres de la Coopérative de l'UdeS. Tout cela en plus de bien d'autres avantages!

Lors du dévoilement du projet Carte blanche le 27 août, le recteur Bruno-Marie Béchard s'est réjoui de ce nouvel enrichissement de la vie étudiante : «Cette initiative s'ajoute à des innovations majeures mises en place pour rapprocher l'UdeS de la communauté sherbrookoise, comme l'accès libre au transport en commun ou encore l'accès universel aux ressources bibliothécaires de la ville et des institutions membres du Pôle universitaire. De cette façon, Sherbrooke se déploie comme véritable ville universitaire, en offrant un milieu de vie sans pareil.»

Grande salle, grands spectacles

Grâce à leur nouvelle carte, les étudiants pourront sélectionner un spectacle à voir gratuitement au Centre culturel. Parmi les propositions, ils retrouveront de la danse, notamment avec les Ballets jazz de Montréal; de la chanson, alors que Boom Desjardins, France D'Amour, Mes Aïeux, Robert Charlebois et Ima seront de la fête; de l'humour avec les Zapartistes et Michel Barrette, ainsi que des propositions théâtrales de grande qualité, parmi lesquelles *Cyrano de Bergerac*, du Trident, l'hilarant *Dîner de cons* et *Je voudrais me déposer la tête*, une mise en scène de Claude Poissant. D'autre part, les amoureux de la musique classique seront heureux d'apprendre que l'Orchestre symphonique de Sherbrooke offre un concert gratuit, à choisir dans la quasi-totalité de sa programmation, sur présentation de la Carte blanche.

France Mainville, directrice adjointe du Centre culturel, Jacques Foisy, de la Maison du cinéma, le recteur Bruno-Marie Béchard et Christelle Lison, présidente du REMDUS, lors de l'annonce du 27 août. Photo : Michel Caron

Cinéma, cinéma…

Avec l'arrivée de la Carte blanche, le cinéma devient plus que jamais accessible aux étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke. D'une part, la Maison du cinéma propose à ses détenteurs deux entrées gratuites, accompagnées de maïs soufflé, en plus de leur offrir la chance de gagner des billets pour des premières de films. De plus, les étudiants pourront également voir du bon cinéma au Centre culturel puisque la Carte blanche leur donne accès à l'ensemble de la série Regards d'auteurs, où l'on propose des œuvres en primeur régionale. Ils pourront y découvrir des productions issues des Rencontres internationales du documentaire de Montréal, du Festival de films sur les droits de la personne, du Programme de cinéma autochtone ainsi que du Festival international du film sur l'art.

Que des avantages

Présenter sa Carte blanche accompagnée de sa carte étudiante peut aussi procurer d'autres économies, comme la billetterie de dernière minute du Centre culturel qui permet dès 19 h un rabais de 50 % sur certains spectacles. Et pour couronner le tout, cette carte offre le privilège d'accéder aux préventes du Centre culturel et aux vernissages de la Galerie d'art de même que la chance de profiter de rabais à la Coopérative de l'UdeS.

En annonçant la création de la Carte blanche, l'Université de Sherbrooke, le plus important diffuseur de spectacles de l'Estrie, et la Maison du cinéma, le plus grand complexe cinématographique de la région, annonçaient également la création d'un partenariat sans précédent au Québec. «Cette entente illustre l'importance que nous accordons à la culture pour le développement de nos étudiants, dans le cadre distinctif d'une ville universitaire. Nous présentons ainsi aux jeunes adultes de nouvelles options qui élargissent leurs horizons, en encourageant chez eux le développement d'habitudes de fréquentation culturelle», a déclaré le recteur.

Il n'en tient maintenant qu'aux étudiants amateurs de spectacles, de cinéma et d'art de profiter de cette nouvelle Carte blanche!

Pierre D. Harvey récompensé pour de nouveaux matériaux inspirés par la biologie

PIERRE MASSE

Pierre D. Harvey, professeur au Département de chimie de la Faculté des sciences, a obtenu le prix Gerhard-Herzberg 2008 de la Société canadienne de sciences analytiques et de spectroscopie pour ses travaux sur de nouveaux matériaux inspirés par la biologie.

En s'inspirant des systèmes photoniques biologiques, le professeur Harvey vise à concevoir de nouveaux matériaux qui pourraient améliorer l'efficacité des cellules photovoltaïques que l'on retrouve par exemple dans les panneaux solaires ou encore dans les diodes émettrices de lumière. Pour y parvenir, il s'intéresse en particulier aux antennes solaires moléculaires de certaines bactéries présentes dans l'eau et qui utilisent l'énergie solaire pour se développer. Il a ainsi découvert que la forme de ces antennes moléculaires joue un rôle crucial dans l'efficacité du transport de l'énergie lumineuse dans les membranes ou dispositifs photosynthétiques de la bactérie. «La nature a passé des millions d'années à construire des dispositifs moléculaires ou des panneaux solaires au niveau des membranes des cellules ou de bactéries photosynthétiques pour récolter la lumière solaire, précise le professeur Harvey. Celles-ci ont appris à gérer cette énergie d'une manière efficace et contrôlée en fonction de leur milieu.»

Pierre D. Harvey

Le professeur Harvey et son équipe cherchent à comprendre comment les panneaux solaires moléculaires recueillent cette lumière et interagissent avec les fragments voisins pour transférer l'énergie ainsi récoltée en un lieu bien précis dans la cellule pour démarrer le processus de photosynthèse. Cette suite continue d'opérations en présence de lumière soutient directement ou indirectement la vie d'à peu près toutes les créatures vivantes sur terre.

Le prix Gerhard-Herzberg, décerné depuis 1973 par la Société canadienne des sciences analytiques et de la spectroscopie, récompense l'excellence des réalisations d'un spectroscopiste au Canada. Il porte le nom d'un pionnier de la recherche en spectroscopie (1903-1999) et lauréat du prix Nobel de chimie en 1971 pour ses travaux à l'Université de la Saskatchewan et au Conseil national de la recherche à Ottawa. La spectroscopie utilise la lumière pour mesurer des différences d'énergie et la vitesse des processus dynamiques à l'échelle atomique, avec des applications majeures en chimie analytique. À titre d'exemple, on a pu grâce à ces travaux élaborer de nouvelles analyses biomédicales et désigner des contaminants de l'environnement.

Association mondiale des sciences de l'éducation

L'UdeS bien représentée

Le 15e congrès de l'Association mondiale des sciences de l'éducation a eu lieu en juin à l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, au Maroc. Quelque 800 participants provenant de plus de 30 pays, de tous les continents, ont participé à l'événement organisé par cet organisme non gouvernemental trilingue qui entretient des liens officiels avec l'UNESCO. Un nouveau conseil d'administration pour les quatre prochaines années a été élu lors de l'assemblée générale. Le professeur Yves Lenoir, de la Faculté d'éducation, a été élu président pour un 3e mandat consécutif, tandis que le professeur Abdelkrim Hasni a été nommé vice-président aux relations internationales. Le prochain congrès de l'Association mondiale des sciences de l'éducation se tiendra en 2010 à Monterrey au Mexique.

L'UdeS offrira un soutien-conseil aux villes amies des aînés

Le Centre de recherche sur le vieillissement obtient un financement de 470 000 $ pour la phase de recherche et d'implantation d'un projet-pilote de cinq ans à être mené dans sept municipalités québécoises

ROBIN RENAUD

Comment aider les personnes aînées à mieux vivre en ville? Quels services méritent d'être améliorés pour ces personnes? Comment les villes peuvent-elles davantage rejoindre les personnes isolées? Voilà quelques-unes des questions auxquelles tenteront de répondre les responsables des projets pilotes Villes amies des aînés, auxquels prennent part six villes et une MRC du Québec d'ici 2013. Les professeures Marie Beaulieu et Suzanne Garon, du Centre de recherche sur le vieillissement de l'UdeS, auront le mandat d'encadrer la démarche d'implantation et de voir à la rigueur des travaux visant à améliorer les conditions de vie des personnes aînées en milieu urbain. Une somme de 470 000 $ a été octroyée au Centre pour permettre ces travaux.

Les villes de Sherbrooke, Drummondville, Granby, Québec, Rimouski et Rivière-du-Loup ainsi que la municipalité régionale de comté de Témiscamingue prennent part à l'initiative. Globalement, ce sont 2,8 M$ qui seront investis au Québec pour l'ensemble des projets. «Dans chacune des régions, des agents de projets vont voir à mettre en place un plan d'action comprenant des moyens de pallier les manques qui auront été identifiés, explique la professeure Marie Beaulieu.

Les professeures Suzanne Garon et Marie Beaulieu entourent la ministre Marguerite Blais, lors de la confirmation du projet le 28 août. Photo : Michel Caron

La démarche de recherche-action comprend d'abord une collecte de données sociodémographiques. Un inventaire des services et de la clientèle rejointe sera également dressé», poursuit-elle.

Ces données serviront de matériau de base pour établir la stratégie contenue dans les différents plans d'action qui s'implanteront par la suite. «Le rôle du Centre de recherche sur le vieillissement sera d'évaluer l'impact et les effets de ces démarches dans l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées. Ainsi, les solutions les plus viables identifiées dans le cadre de ces projets pourront éventuellement être mises en place dans d'autres régions», ajoute pour sa part la professeure Suzanne Garon.

Défi mondial

Le projet Villes amies des aînés s'inspire notamment d'une démarche de l'Organisation mondiale de la santé qui a publié, en 2002, un cadre d'orientation : *Vieillir en restant actif*. Le vieillissement accéléré de la population aura des répercussions majeures au cours des prochaines années, notamment sur l'organisation des communautés. Plusieurs municipalités ont déjà entrepris d'adapter leurs services et leurs infrastructures afin de mieux assurer la santé, la sécurité et la qualité de vie de leurs personnes aînées.

Pour Marie Beaulieu, le Québec n'échappe pas à cette tendance occidentale : «Dans plusieurs pays, on constate que les personnes vieillissantes se rapprochent des centres urbains puisque c'est là qu'elles y trouvent les services dont elles ont besoin.» Cependant, la vie en ville peut devenir source d'inquiétude pour plusieurs, particulièrement lorsqu'elles sont en perte d'autonomie. «Beaucoup de personnes redoutent le moment où elles devront quitter leur maison, explique-t-elle. Elles sont préoccupées de savoir dans quel type d'habitation elles pourront se loger, et à quel coût.» La perte du permis de conduire est aussi une étape qui inquiète plusieurs personnes aînées, surtout à l'heure où disparaissent des commerces de proximité au profit des grands magasins situés loin des quartiers résidentiels. «Face à cela, quels sont les moyens de rendre les transports en commun plus simples à utiliser ou mieux adaptés aux besoins des aînés? C'est précisément le genre de situations auxquelles il faudra trouver des solutions», dit la professeure Beaulieu.

Plus globalement, selon Marie Beaulieu, les aînés demandent à être davantage partie prenante des décisions qui les concernent, notamment en étant représentés au sein de l'administration municipale. Une demande en ce sens a d'ailleurs été soumise aux élus de la Ville de Sherbrooke.

Un diplômé de l'UdeS devient premier ministre à Taïwan

Liu Chao-Shiuan

Liu Chao-Shiuan, un diplômé de l'Université de Sherbrooke, est maintenant premier ministre de la République de Chine (Taïwan). Il a reçu une maîtrise en chimie de l'Université de Sherbrooke en 1968. Il a ensuite fait un doctorat en chimie à l'Université de Toronto. De retour dans son pays d'origine, Liu Chao-Shiuan a commencé à enseigner et est devenu président de l'Université nationale Tsing Hua, de 1987 à 1993. Il a occupé les fonctions de ministre des Transports de la République de Chine de 1993 à 1996 et de vice-premier ministre de 1997 à 2000. Il est ensuite retourné dans le monde de l'éducation et a été nommé président de l'Université Soochow, à Taipei, en 2004. Il a finalement été nommé premier ministre de la République de Chine (Taïwan) par le président Ma Ying-Jeou et a été assermenté le 20 mai 2008.

VOS OBJECTIFS EN TÊTE

Le Groupe Royer est en mesure de vous conseiller de façon professionnelle sur tous les aspects de la gestion de votre patrimoine, qu'il s'agisse de le développer ou de le protéger pour l'avenir.

SAVIEZ-VOUS QUE LE PIRE ENNEMI DE L'INVESTISSEUR PEUT ÊTRE LUI-MÊME?

Grâce à la gestion de portefeuille privée et discrétionnaire, le Goupe Royer utilise une méthodologie qui combine rigueur et efficience afin de vous protéger des comportements impulsifs liés aux émotions.

- TRANQUILITÉ D'ESPRIT
- RIGUEUR
- INTÉGRITÉ
- CONSTANCE

Marcel Royer, GPA 819 821-4174
Chantal Marcotte, BAA 819 821-3810
Frédérick Proteau, CA 819 821-4544

Sans frais : 1 800 567-7384
www.legrouperoyer.com

RBC Dominion valeurs mobilières

GROUPE ROYER
GESTION DE PORTEFEUILLE PRIVÉ

RBC Dominion valeurs mobilières inc.* et la Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. *Membre FCPE. ® Marque déposée de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence. RBC Dominion valeurs mobilières est une marque déposée de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence. © Copyright 2008. Tous droits réservés.

Le devoir de comprendre

MATHIEU COURCHESNE

Sur le bureau de Sami Aoun se trouve un agenda bien rempli. Étudiants, médias, gouvernements, organisations diverses… ils sont nombreux à vouloir entendre les réflexions de ce professeur à l'École de politique appliquée. Et le principal intéressé refuse rarement une demande. Pour Sami Aoun, c'est un devoir de permettre aux citoyens de mieux comprendre la situation politique du Moyen-Orient en leur offrant des analyses claires et rigoureuses.

Sami Aoun est originaire du Liban. Là-bas, il a été témoin de la guerre que se livraient musulmans et chrétiens. «À un certain moment, j'ai senti que je ne pouvais plus sauver mon âme, explique-t-il. Tout ce que j'avais appris sur la liberté de conscience, sur la liberté de la pensée et sur la primauté du droit, je l'ai vu s'écrouler devant moi.» En 1989, il a décidé de partir : «Je sentais que ma famille pouvait être en danger, raconte-t-il. Je ne voyais plus la fin de cette guerre.»

Un Québécois à part entière

Sami Aoun a choisi le Québec comme terre d'accueil. «Avant mon arrivée, je ne connaissais pas tous les paramètres et les enjeux de la culture québécoise, affirme le politologue. J'ai cependant vite compris qu'on ne peut pas ne pas se questionner sur le statut du Québec dans le fédéralisme canadien et sur les gestes qui contribuent à l'épanouissement et au rayonnement du fait français en Amérique du Nord. Cette réflexion m'habite constamment.»

La question de l'immigration au Québec est importante aux yeux de Sami Aoun. «Il y avait des gens de plusieurs ethnies sur les bateaux de Jacques Cartier, rappelle-t-il. J'ai même appris récemment qu'il y avait un Libanais! Je ne prétends pas être le descendant de ce Libanais, mais c'est quand même intéressant comme information.»

Après plusieurs années passées ici, Sami Aoun se sent aujourd'hui complètement québécois. Lorsqu'il rentre en avion à Montréal, il a l'impression qu'il arrive chez lui. «Est-ce qu'il faut nécessairement manger de la poutine pour appartenir au Québec? Il ne faut pas réduire la culture québécoise, non plus d'autres, à quelques us et coutumes, dit le professeur. C'est plus riche que ça. Cette culture me fascine par son ouverture incessante sur la modernité et par sa détermination de sauvegarder le fait français. En ce sens, je me sens québécois parce que je partage les valeurs fondamentales et fondatrices du Québec.»

L'enseignement d'abord!

Dès son arrivée au Québec, Sami Aoun a commencé à enseigner. Il n'a jamais arrêté depuis. Il rappelle d'ailleurs qu'il est toujours enseignant sans délaisser l'exigence de la recherche approfondie. «C'est, je crois, ma raison d'être, explique-t-il fièrement. Je garde toujours un lien privilégié avec l'enseignement.»

En plus de donner des cours au baccalauréat et de diriger des mémoires de maîtrise à l'École de politique appliquée, Sami Aoun est membre du groupe de recherche Société, droit et religions de l'UdeS et peut donc diriger des mémoires de maîtrise à la Faculté de droit et des thèses de doctorat à la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie. «Cela m'enchante beaucoup parce que je peux avoir des réflexions avancées sur des sujets pointus, affirme-t-il. Je crois que les étudiants sont reconnaissants du contact qu'ils ont avec moi et de mon honnêteté intellectuelle.»

Tant dans l'enseignement que la recherche, Sami Aoun concentre ses réflexions sur trois grands thèmes. D'abord, la géopolitique du Moyen-Orient, ensuite, l'analyse des discours idéologiques dans le monde islamique et, finalement, l'étude des communautés culturelles et leur intégration dans les foyers démocratiques au Québec et ailleurs. «Auparavant, on étudiait les cultures des nouveaux arrivants, arabes, musulmans et autres dans leurs berceaux, explique-t-il. On commence maintenant à les étudier ici chez nous. Après le 11 septembre, ce sujet devient très important.»

Sollicité de toutes parts

Sami Aoun est aujourd'hui reconnu comme l'un des plus grands analystes des questions du Moyen-Orient. Comment en est-il arrivé là? «Je suis arrivé au moment où il y a eu au Québec un mouvement d'ouverture, raconte-t-il. Le Québec a de plus en plus de communautés immigrantes et chaque communauté est sensible aux événements de son foyer d'origine. La question internationale est devenue un sujet de curiosité et de préoccupation. On pourrait dire qu'elle est devenue une question d'intérêt local.»

La vague d'intérêt pour les questions internationales a donc emporté Sami Aoun. Celui-ci reçoit de nombreuses demandes. «On me demande par exemple d'être consultant pour des investisseurs dans le Moyen-Orient ou de parler des accommodements raisonnables», explique-t-il.

Quand Sami Aoun est sollicité, il lui est très difficile de dire non. «Même si parfois je suis fatigué, je suis quand même enchanté des offres qu'on me fait, affirme-t-il. C'est difficile de rejeter une demande.» Le politologue croit qu'il est de son mandat d'accepter les nombreuses offres. «On n'a pas le luxe d'être dans des tours d'ivoire, dit-il. Les temps sont mouvementés; il faut toujours essayer d'être là.»

Analyser avec rigueur

Sami Aoun ne fait pas dans l'opinion et il se fait un devoir de toujours offrir une analyse rigoureuse des faits. «Mon approche se fonde sur le respect de la chose politique, affirme-t-il. La politique est un domaine qui est ouvert à tout le monde, mais il reste un champ d'expertise et de spécialisation. Tout citoyen a le droit de se prononcer sur la chose politique. Sauf que c'est le propre de l'expert de rendre cette chose politique traduisible dans des argumentaires cohérents et dans une terminologie rigoureuse, objective, scientifiquement mesurable.»

Par souci de rigueur, Sami Aoun refuse donc toujours de divulguer ses opinions politiques. «Il faut que l'étudiant ou le lecteur comprenne où s'arrête l'analyse et où commence l'opinion, dit-il. Sinon, le politologue devient activiste et ce n'est pas dans son mandat. Mes états d'âme ne sont pas nécessairement pertinents pour la compréhension! Il ne faut pas que je formule des jugements de valeur sur un phénomène comme la guerre, que ce soit pour ou contre. Je dois l'analyser simplement, même si je crois que la violence est une offense à l'humain.»

Dans ses analyses, Sami Aoun s'efforce donc de mettre en perspective tous les points de vue. «Par exemple, il n'est pas nécessaire d'être un sympathisant des talibans pour comprendre leur cause ou leur raison d'être», affirme-t-il.

Cette rigueur est d'ailleurs ce qui rend Sami Aoun très fier de son travail. «Plusieurs disent qu'ils apprécient mon honnêteté intellectuelle, la clarté de mes propos ainsi que la teneur rigoureuse et documentée de ce je dis, explique-t-il. Ça me flatte beaucoup. J'en suis reconnaissant et encouragé!»

Au fil des années, il y a eu plusieurs tentatives pour amener Sami Aoun dans l'arène politique. «C'est venu de la plupart des partis, déclare-t-il, le sourire en coin. Cependant, je crois qu'être politologue n'est pas une garantie en soi pour devenir un fin politicien.» Et sans faire le saut en politique, Sami Aoun fera-t-il dans l'opinion un jour? «Mon choix reste d'articuler une meilleure compréhension de la situation sur la scène internationale, ses facteurs déterminants et son évolution. À mon sens, c'est un engagement de taille!» conclut-il.

Collation des grades 2008

3 doctorats honorifiques et 3 titres de professeur émérite seront décernés

La collation des grades du 13 septembre sera notamment marquée par la remise de trois doctorats honoris causa *et de trois titres de professeur émérite. Nous vous présentons le profil des six personnes dont le parcours sera salué par l'Université.*

DOCTEURS D'HONNEUR

Alain Lemaire
Docteur d'honneur de l'UdeS

Troisième frère de la légendaire famille Lemaire, Alain Lemaire est président et chef de la direction de Cascades. Cet homme hautement influent possède une humilité aussi grande que ses réalisations.

Diplômé de l'Institut des pâtes et papiers de Trois-Rivières, il a joint l'équipe composée de ses deux frères Bernard et Laurent en 1967 et a ainsi participé à l'impressionnante croissance de Cascades. Son succès actuel n'est que la conséquence logique des actions menées par cet homme ambitieux qui, dès l'enfance, a été sensibilisé à l'importance du recyclage et de la récupération. Son caractère innovateur et son audace l'ont amené dès le début de sa carrière à s'impliquer directement dans la mise en pratique de méthodes de production écologiques et avant-gardistes qui restent au cœur des préoccupations actuelles. Ses qualités d'entrepreneur, de visionnaire ainsi que son esprit rationnel hors du commun en ont fait l'un des principaux acteurs du redressement et de la croissance de Norampac.

Membre du Cercle des présidents du Québec, Alain Lemaire a souvent été honoré, tant pour ses grandes réalisations que pour ses qualités personnelles. Homme de valeur, il a notamment été récipiendaire de la Médaille du jubilé remise par le lieutenant-gouverneur du Québec en 2002. Il a tour à tour obtenu les titres de Grand performant lors du gala annuel des Nouveaux performants, de Personnalité du mois en janvier 2004 de la revue *Commerce* ainsi que d'Audacieux du mois de la même revue en octobre 2006.

Cascades, par le biais d'Alain Lemaire et de ses frères, a été la toute première entreprise à adhérer au régime de partenariat pour études de maîtrise et de doctorat en milieu de travail de l'Université de Sherbrooke. Cette ouverture et ce soutien envers l'éducation font des gestionnaires de cette entreprise une source d'inspiration pour les diplômées et diplômés.

Pour Alain Lemaire, l'objectif ultime n'est pas d'être plus gros que ses concurrents, mais plutôt d'être meilleur. Et c'est précisément parce qu'il fait partie des meilleurs que l'Université de Sherbrooke a tenu à lui rendre hommage en lui remettant un doctorat honorifique.

Philippe Bazin
Docteur d'honneur en médecine et sciences de la santé

Le parcours de Philippe Bazin est aussi surprenant qu'extraordinaire. Philippe Bazin a obtenu son doctorat de l'Université de Nantes en 1983 comme médecin généraliste. Il a exercé ce métier durant trois ans avant d'obtenir un diplôme de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, en 1989. Il a ensuite décidé de conjuguer cet art à son expérience de clinicien, et c'est sous l'influence de sa sensibilité de médecin qu'il a donné le caractère humaniste à son œuvre. Il a tout d'abord photographié des vieillards en institution et des nouveau-nés quelques minutes après leur naissance. Depuis 2000, son projet artistique évolue autour de notions croisées de visages et de paysages en photo et en vidéo.

Philippe Bazin a obtenu la Médaille de l'Organisation mondiale de la santé à Genève en 1988. Ses expositions personnelles et collectives partout en Europe et sa renommée internationale démontrent toute la richesse de l'œuvre de cet homme.

Ce grand portraitiste contemporain s'est laissé guider par son altruisme, tout d'abord en soignant les gens, puis en laissant toute sa sensibilité transparaître dans son regard de photographe. Son projet artistique participe à l'émergence d'une pensée qui enrichit les réflexions sur la vie, l'existence et l'identité.

Jean-Raymond Abrial
Docteur d'honneur en sciences

Informaticien internationalement reconnu, Jean-Raymond Abrial est considéré comme un pionnier du développement scientifique des méthodes formelles et de leur application à grande échelle dans l'industrie. Ses travaux reposent sur des techniques mathématiques rigoureuses appliquées à la conception de logiciels et figurent parmi les plus cités en informatique.

Ses brillantes recherches ont mené à des applications concrètes, bien ancrées dans la société. L'une des méthodes dont il est l'auteur (la méthode B) est notamment à la base de l'automatisation des systèmes de transport de lignes de métro d'une vingtaine de grandes métropoles dont Paris, Mexico, Hong-Kong, Barcelone, San Juan et New York et permet de transporter en toute sécurité plus de deux millions de personnes par jour.

Jean-Raymond Abrial a fait ses études à l'École polytechnique de France et est également titulaire d'un diplôme de l'Université Standford aux États-Unis. En 2004, il a accepté un poste de professeur à l'ETH Zurich.

Chercheur indépendant, scientifique intègre, il a interagi avec les milieux académique et industriel tout au long de sa carrière.

PROFESSEURS ÉMÉRITES

Maher Boulos
Professeur émérite en génie

Les nombreuses fonctions occupées par Maher Boulos au sein de l'Université de Sherbrooke depuis 1973 parlent d'elles-mêmes. Maher Boulos a été notamment directeur du Département de génie chimique de 1980 à 1986, tout en menant de front la création du Centre de recherche en technologies des plasmas connu mondialement et dont il a été président de 1981 à 2004. Il a également agi à titre de consultant de plusieurs entreprises dans le monde, tout en demeurant très actif dans son laboratoire et en publiant au-delà de 200 articles. Aujourd'hui, il continue de diriger l'entreprise Teckna Plasma Systems qu'il a fondée en 1990.

Très apprécié de ses étudiants, Maher Boulos a reçu de nombreux prix, autant pour la qualité de son enseignement que pour son implication dans la discipline. Il a d'ailleurs récemment obtenu le prix Lionel-Boulet, la plus haute récompense honorifique attribuée par le gouvernement québécois, pour son apport inestimable au développement de la recherche dans le domaine des plasmas.

Jean Lessard
Professeur émérite en sciences

Entré en fonction à l'Université de Sherbrooke en 1969, Jean Lessard est considéré comme l'un des piliers de la chimie organique, particulièrement dans les domaines de la chimie radicalaire, de l'électrochimie et de l'hydrogénation électrocatalytique. Il s'est vu décerner de nombreux prix et honneurs dont le prix Murray Raney décerné par l'Organic Reactions Catalysis Society en 2004, ainsi que la Médaille d'or de la section canadienne de l'Electrochemical Society en 2002. Son enthousiasme, sa motivation et sa soif insatiable d'apprendre de nouvelles choses en font un chercheur, un collègue et un professeur unique et apprécié de tous.

L'approche scientifique du professeur Lessard intègre une dimension d'interdisciplinarité dont le Département de chimie de l'Université de Sherbrooke a pu bénéficier à de nombreux égards. Par ailleurs, ses réalisations scientifiques, son dévouement et son intégrité lui ont valu une notoriété à l'échelle internationale.

Tewfik Nawar
Professeur émérite en médecine et sciences de la santé

Le professeur Tewfik Nawar est un néphrologue reconnu internationalement. Ses implications facultaires, universitaires et hospitalières sont aussi nombreuses que couronnées de succès. Il s'est joint à l'Université de Sherbrooke en 1972, et depuis il a cumulé différents postes dont celui de secrétaire de faculté et vice-doyen aux affaires académiques de 1988 à 1995.

Cet homme brillant et soucieux de l'excellence universitaire a activement participé à la Conférence internationale des doyens et des facultés de médecine d'expression française (CIDMEF). Sa participation directe sur le terrain aux quatre coins du monde et comme bénévole dans les pays sous-développés montre la dimension philanthropique de son oeuvre. Tewfik Nawar a récemment permis de développer des critères d'évaluation normative qui permettent d'accorder une certification CIDMEF à ces processus d'évaluation.

À la croisée de l'art et de la médecine

Présentée en trois lieux, une nouvelle exposition propose une expérience singulière aux confins de l'art et de la condition humaine

Jusqu'au 13 décembre, l'exposition *À la croisée de l'art et de la médecine*, coproduite par la Galerie d'art du Centre culturel de l'UdeS et la galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's, rassemble des oeuvres de 18 artistes en provenance d'Europe, d'Océanie, des États-Unis, du Canada, du Québec et des Cantons-de-l'Est. Cette exposition d'envergure internationale est présentée dans les enceintes des deux galeries d'art hôtesses, ainsi qu'aux abords de la Faculté de médecine et des sciences de la santé à Sherbrooke, où se trouve l'installation de l'artiste Veit Stratmann.

Marie-France Beaudoin agit comme commissaire de cette exposition. Comme elle le postule dans la présentation de l'événement : «La pratique de la médecine et la pratique artistique en arts visuels allient toutes deux une rigoureuse maîtrise technique et un savoir disciplinaire. De fait, chez l'une et l'autre, les fondements de la réflexion et de la démarche sont solidement ancrés dans l'observation attentive et la maîtrise d'un geste impliquant un contact de la main avec la matière : le matériau pour l'un, le corps humain pour l'autre.»

Ainsi, poursuit-elle : «Les 18 oeuvres présentées dans l'exposition *À la croisée de l'art et de la médecine* renvoient le spectateur aux mystères du corps et offrent une réflexion sur l'art et la condition humaine. Il ne s'agit pas ici d'offrir une illustration du milieu médical, mais de présenter une diversité d'observations sensibles et intelligentes qui sont à la fois liées à des enjeux actuels en arts visuels et en médecine.»

Pour sa part, le doyen de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, Réjean Hébert, souligne : «Cette exposition présente des oeuvres d'artistes dont les recherches en art contemporain placent en dialogue les arts visuels avec les sciences de la santé dans le but d'offrir une expérience esthétique favorable à une réflexion sur l'art, la condition humaine, la souffrance et la mort. Nous sommes fiers que l'artiste allemand Viet Stratmann ait conçu une installation extérieure destinée, celle-là, au Campus de la santé de l'Université de Sherbrooke.

En trois lieux

L'exposition, présentée à la Galerie d'art du Centre culturel de l'UdeS, à la galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's et au Campus de la santé de l'UdeS, s'articule autour de trois axes définis selon l'objet du regard et du geste posé par l'artiste : le corps comme sujet, l'organisation psychique de l'humain et les nouvelles technologies. Dans tous les cas, la référence au médical est une métaphore qui permet de poser des questions fondamentales sur la condition humaine, la vie, la mort, la souffrance, la maladie et les enjeux que posent les progrès fulgurants des recherches en biosciences.

Parmi les œuvres de l'exposition, on retrouve des clichés de Philippe Bazin, médecin et photographe, qui a notamment capté les premiers éveils de nouveau-nés. L'artiste recevra un doctorat d'honneur le 13 septembre lors de la collation des grades.
Photo : Philippe Bazin

Les oeuvres de Geneviève Cadieux, Farrell et Parkin, Betty Goodwin, Nathalie Grimard, Lyne Lapointe, François Morelli et Geneviève Pernin font référence au corps, à sa transformation ou à sa manipulation, dans et par la souffrance, ainsi qu'à sa fragilité.

Les artistes Philippe Bazin, Nicole Jolicoeur, Kiki Smith, Steele et Tomczak, Veit Stratmann, Richard-Max Tremblay et Bill Viola posent un regard sur la manifestation du psychologique ainsi que la maladie mentale dans la souffrance qu'elle engendre et le regard distancé qu'elle provoque.

Le 3e axe propose des questions sur les enjeux éthiques et esthétiques que posent les découvertes et les recherches en sciences de la santé et dans les arts visuels, à travers les oeuvres de Bioteknica, Joey Morgan, Tanya St-Pierre et Annie Thibault.

CFAK lance un disque pour ses cinq ans sur la bande FM

ANNIK GAREAU

CFAK, la radio étudiante de l'UdeS, célèbre son 5e anniversaire sur la bande FM, en lançant l'album *CFAK dans tes oreilles*. La compilation réunit des chansons de neuf artistes et groupes sherbrookois et propose divers styles musicaux : du folklore à la musique du monde en passant par le punk et le rock. Selon le directeur musical de CFAK, Samuel Préfontaine, cette compilation propose une sélection de rêve de chansons inédites et a été créée à l'image de la station universitaire.

À sa création, CFAK avait pour mission d'encourager la musique locale et la relève. Encore aujourd'hui, c'est dans cet esprit que le directeur musical procède à la sélection musicale. Pour certains artistes qui figurent sur *CFAK dans tes oreilles*, il s'agit de leur premier enregistrement sur disque. Le but de la compilation, c'est de leur offrir une visibilité.

Par exemple, avant de connaître le succès, Les trois accords ont d'abord été diffusés par la radio campus de l'Université de Sherbrooke. En 2002, le groupe lui envoyait la démo *Jaune-brun*. À ce sujet, Samuel Préfontaine assure que CFAK accorde du temps d'antenne à toutes les démos reçues dans 99,9 % des cas. CFAK sert de tremplin à la fois aux artistes diffusés sur les ondes et aux animateurs provenant de la communauté universitaire.

L'UdeS en ondes

Avant d'implanter son émetteur FM, CFAK diffusait tant bien que mal en circuit fermé. «Du temps de la diffusion par câble, il fallait habiter en résidence, prendre le câble de la télé, le couper, lui mettre des pinces et l'accrocher à la radio pour pouvoir écouter CFAK. En fait, le meilleur moyen, c'était de venir en studio», raconte Serge Langlois, le directeur général de la station.

La radio CFAK se distingue aussi en étant axée sur la communauté universitaire. Son premier public demeure les étudiants et elle veut représenter leur réalité. On parle donc d'une radio branchée et audacieuse, et ce, tout en recherchant la nouveauté et la découverte. CFAK voit à maintenir des bonnes relations avec les associations étudiantes. Elle leur réserve même des bulletins d'information.

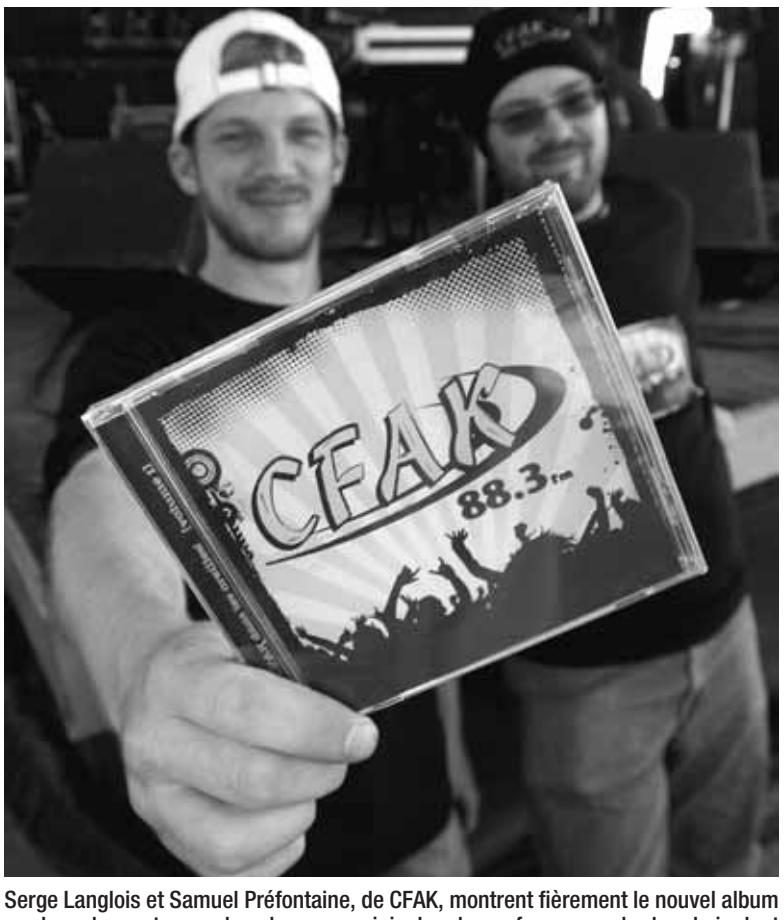
En cinq ans, 250 à 300 animateurs bénévoles se sont partagé les ondes du 88,3 FM. En grande majorité, ils viennent de l'Université. CFAK offre différents cours tutoraux. Entre autres, la station accueille un étudiant inscrit au baccalauréat en communication à titre de directeur de l'information.

Étienne Bolduc est étudiant en communication. Il amorce sa 9e session à la station comme animateur. L'expérience lui a permis de confirmer sa passion pour le milieu radiophonique. Portant fièrement le t-shirt CFAK, il explique ce qui le motive à répéter l'expérience de session en session : «Ici, j'ai l'opportunité d'exploiter ma créativité et la liberté de m'exprimer pleinement. D'ailleurs, ma communication orale s'est nettement améliorée. C'est aussi très représentatif du marché du travail.»

Les cotisations étudiantes assurent le bon fonctionnement de la station. Quant aux revenus publicitaires, ils servent pour des initiatives telles que le lancement de *CFAK dans tes oreilles*.

C'est la 2e année consécutive que CFAK remporte le Prix de la radio universitaire de l'année lors des Rencontres québécoises de l'industrie de la musique organisées par l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo.

Une série de trois spectacles mettant en vedette les artistes de la compilation aura lieu au bar Le téléphone rouge au cours de l'année. Les personnes intéressées peuvent consulter le site Internet de CFAK : www.cfak.qc.ca.



Serge Langlois et Samuel Préfontaine, de CFAK, montrent fièrement le nouvel album sur lequel on retrouve des chansons originales de neuf groupes sherbrookois dont les Gars trans, les Bébés requins et les Conards à l'orange. Photo : Michel Caron

L'UdeS accueille la 3e Rencontre des centres de recherche canadiens sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences

Une cinquantaine de chercheurs du pays se réuniront pour l'avancement de l'éducation scientifique au Canada

ISABELLE HUARD

Une importante rencontre aura lieu du 25 au 27 septembre à l'Université de Sherbrooke, réunissant environ 50 chercheuses et chercheurs en provenance des cinq centres de recherche canadiens sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences. Les CREAS canadiens (Québec, Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba et Nouveau-Brunswick) présenteront quelque 25 communications pour faire état de leurs travaux de recherche et pour amorcer une réflexion collective sur les moyens et les ressources nécessaires à l'amélioration de l'éducation scientifique au Canada. Des représentants du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) seront aussi sur place pour assister aux présentations des chercheurs et pour faire le point sur l'évaluation de mi-parcours des cinq centres.

C'est à la suite de la tenue des deux premières rencontres annuelles des CREAS canadiens à l'Université d'Edmonton que le CREAS Sherbrooke, localisé à l'UdeS, a été retenu pour l'organisation de la 3e rencontre.

L'éducation scientifique, un enjeu majeur

La question de l'éducation scientifique, technologique et mathématique constitue un enjeu majeur pour les sociétés actuelles. Plusieurs études dans les pays de l'OCDE démontrent que l'intérêt des jeunes à l'égard des sciences baisse au cours de la scolarité, que la proportion d'étudiants en sciences, en technologies et en mathématiques dans les universités est en diminution constante et qu'un écart croissant est observé entre l'offre en expertise scientifique et technique et la demande sociale.

L'apprentissage des sciences fera l'objet de discussions du 25 au 27 septembre.
Photo : archives

Malgré la diversité des facteurs qui influencent l'intérêt des jeunes au regard des sciences, des technologies et des mathématiques, plusieurs travaux démontrent que le facteur le plus déterminant dans la réalisation du parcours d'étude dans ces champs de savoirs est l'expérience scolaire des élèves. C'est dans ce contexte que s'inscrit l'initiative du CRSNG qui a décidé de lancer, en 2004, un concours pour la création de cinq centres de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences orientés vers des activités de recherche et de développement qui s'inscrivent dans les deux missions suivantes : d'une part, accroître notre compréhension des connaissances et des ressources nécessaires à l'amélioration de l'éducation scientifique et d'autre part, accroître notre connaissance des meilleures façons de préparer les jeunes Canadiens à ces sujets fondamentaux. Ces centres ont vu le jour en 2005.

Le programme du colloque est disponible sur le site du CREAS Sherbrooke : http://creas.educ.usherbrooke.ca.

Le Réseau souligne la rentrée et lance son nouveau calendrier

Anne Chicoine, étudiante au baccalauréat en sciences infirmières, a reçu une carte cadeau d'une valeur de 500 $ utilisable à la Coop de l'Université de Sherbrooke le 28 août. Le hasard l'a choisie parmi plus de 1000 participants au concours commandité par TD Assurances Meloche Monnex, lors de la dernière journée marquant la rentrée 2008. Elle a reçu le prix des mains de Sébastien Vaval, stagiaire corporatif chez TD Assurance Meloche Monnex. C'est François Dubé, directeur du Service des relations avec les diplômées et diplômés de l'UdeS, qui a tiré son nom.

TD Assurance Meloche Monnex est l'un des partenaires affinité du Réseau de l'Université de Sherbrooke depuis 2003. L'entente conjointe permet aux diplômés de l'UdeS d'économiser sur leurs assurances habitation et auto grâce à des tarifs de groupe préférentiels. Outre ses divers partenariats procurant des privilèges et exclusivités à plus de 100 000 diplômés, Le Réseau de l'Université de Sherbrooke leur offre également des services particuliers et leur organise des activités d'intérêt professionnel et personnel.

Sébastien Vaval et Anne Chicoine.

Par ailleurs, le calendrier annuel des diplômés et membres du Réseau de l'UdeS vient d'être publié et offre une diversité d'activités culturelles, professionnelles et régionales pour satisfaire tous les goûts! L'an dernier, il avait remporté le prix d'or dans la catégorie Meilleure brochure par le Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation, dans le cadre de son Programme des prix d'excellence 2008. Valérie Charbonneau, agente de communication à l'UdeS, en était la chargée de projet.

Renseignements : www.USherbrooke.ca/LeReseau

Financement hypothécaire par RBC Banque Royale

Vous prévoyez acheter ou refinancer une maison? À titre de conseillère en prêts hypothécaires mobile de RBC®, je peux vous offrir de précieux conseils sur nos taux, nos termes et autres options pour vous permettre de trouver l'hypothèque idéale.

DEMANDEZ-MOI COMMENT JE PEUX VOUS AIDER.

Carmelle Riendeau
CONSEILLÈRE EN PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
RBC Banque Royale
2665, rue King Ouest
Sherbrooke (QC) J1L 2G5
Tél. : 819 566-2743
Tél. : 819 574-4433
carmelle.riendeau@rbc.com

* Marque déposée de la Banque Royale du Canada. RBC et Banque Royale sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. Tous les produits de financement aux particuliers sont offerts par la Banque Royale du Canada, sous réserve de ses critères de prêts habituels.

NOUVELLES PARUTIONS

Le retour des oubliés

Qu'est-ce qui unit des messages de l'au-delà, des origines écossaises mystérieuses et l'amour d'une femme? C'est tout simplement la vie d'un homme troublé par des séjours nocturnes, des rêves dont il ne saisit pas le sens et qui le poussent depuis quelque temps d'un groupe spirituel à un autre. Dans ce roman, Jacques, avocat dans une grande entreprise, sera confronté durant son sommeil à des êtres, à des objets et à des lieux du passé qui referont subitement surface dans sa vie et qui viendront en transformer le cours. Et lorsque sa grand-mère meurt, sans trop s'en rendre compte, sa vie bascule. Il devient obsédé par ses origines. Reculant dans le temps, il retrace des lieux qui semblent avoir été significatifs pour elle. Comble d'énigme, le romancier Fedor Dostoïevski serait apparu quelque part dans ce périple qui aurait amené son arrière-grand-mère à Paris. Répondre à toutes ces questions laissées par la mort de sa grand-mère n'est pas de tout repos pour Jacques. Fort heureusement, il rencontre un amour solide comme le roc, Jarmila, sa bien-aimée d'origine tchèque, qui l'aidera à donner un sens à tout ce qu'il vit.

Michel Dion, *Le retour des oubliés*, Saguenay, Éditions JCL, 2008, 362 p.

CARNETS DE VOYAGE

Colombie

La Colombie, ce n'est pas qu'Ingrid

Philippe Viens, étudiant au baccalauréat multidisciplinaire, est actuellement en Colombie où il suit une session d'études en éducation communautaire et en droits humains. Dans cette correspondance, il nous fait vivre la réalité d'un campus tumultueux où des revendications de toute nature s'expriment, sur fond de tensions sociales et de privatisation des activités universitaires.

PHILIPPE VIENS

Étudiant à la Faculté des lettres et sciences humaines

Arrivé à Bogotá, en Colombie, je suis immédiatement averti par la responsable des relations internationales de l'Universidad Pedagogica Nacional de m'en aller si une émeute se déclenche sur le campus. «Elles se produisent habituellement le mardi ou le jeudi après dîner», ajoute une jeune fonctionnaire. En effet, le premier jour de la session, un groupe anarchiste fait exploser quelques *papas* – des pétards artisanaux – devant les bureaux de l'administration. Suit un discours appelant à la défense de l'éducation publique sous les applaudissements des étudiants.

Inutile de dire que l'ambiance est tout à fait différente qu'à l'Université de Sherbrooke. Chaque pouce carré du campus, du sol jusqu'aux salles de cours, est recouvert de graffitis toutes tendances confondues : anarchistes, communistes, camélistes (adhérants de la théologie de la libération et du prête-guerillero Camilo Torres) et même sympathisants des Forces armées révolutionnaires de Colombie. «Ça fait partie de notre droit à l'expression», affirme une étudiante en éducation de l'enfance, alors que d'autres peignent tranquillement un portrait du commandant Marcos sur un mur. Dans cette atmosphère de liberté, partout des étudiants organisent des activités ou improvisent des petits stands où ils vendent boissons gazeuses, bonbons, cigarettes et, les vendredis, du *guarapo* (une sorte de bière traditionnelle) pour se procurer un petit revenu, question de payer les photocopies des nombreuses lectures exigées par les professeurs.

Conseil d'administration de l'Universidad de la Guajira se déroulant sous surveillance militaire.

L'éducation publique menacée

«Comme partout sur la planète, nous sommes pris dans une logique néolibérale qui veut privatiser l'éducation», affirme le représentant syndical des professeurs, Crisanto Gomez. Selon lui, l'éducation publique ne couvre plus que 30 % de la demande en Colombie, alors que les 70 % restants doivent se tourner vers le privé. «Chaque garage est devenu une université», affirme un autre professeur. On peut se rendre facilement compte de la véracité de ses propos en se promenant dans les rues de Bogotá où les «universités macdo» foisonnent.

Alors que les frais de scolarité sont relativement peu élevés dans les universités publiques colombiennes, les frais des universités privées sont comparables à ceux du Canada, ce qui restreint considérablement l'accessibilité aux études dans un pays où plus de 70 % de la population vit dans la pauvreté et où le salaire minimum est de 250 $ par mois.

L'éducation publique, selon le professeur Gomez, est présentement dans une situation critique puisque depuis 1990, l'État a réduit le financement du réseau universitaire de 95 % à 55 %, en plus d'exiger que les universités doublent le nombre d'admissions. Tout cela, combiné à des mauvaises décisions de la part de l'administration, a entraîné l'Universidad Pedagogica Nacional dans une spirale d'endettement qui fait aujourd'hui courir des rumeurs de fermeture. «Il n'y a pas d'argent pour la cafétéria, pas d'argent pour le matériel de laboratoire, pas d'argent pour les livres, mais l'administration trouve néanmoins de l'argent pour effacer nos dénonciations sur les murs», dit une étudiante. En plus, cette session, l'administration a annulé tous les cours optionnels, qui font pourtant partie du parcours universitaire. D'où le sentiment de colère contre le rectorat qui semble être partagé par l'ensemble des étudiants.

Place principale de l'Universidad Districtal. Photos : Philippe Viens

La guerre

Pour le professeur Gomez, l'éducation et la santé en Colombie souffrent des mauvaises priorités du gouvernement d'Alvaro Uribe. Celui-ci refuse toute négociation avec la guérilla et consacre la majorité des ressources de l'État colombien à une guerre sans merci contre les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), avec l'appui des États-Unis, tout en pratiquant une politique de laisser-aller face aux problèmes sociaux graves qui étouffent le pays.

Selon la Croix-Rouge, les opérations militaires récentes de l'armée nationale colombienne contre les FARC dans le sud du pays ont déplacé 4000 personnes de plus qui s'ajouteront aux quatre millions de déplacés internes que compte le pays. Ces millions de personnes se retrouvent dans les centres urbains colombiens, alimentant de véritables armées de mendiants, de commerçants informels, de récupérateurs fouillant systématiquement tous les sacs de poubelle à la recherche de papier, de plastique ou de cuivre pour se faire quelques dollars. Cette situation alimente une criminalité importante, moyen de survie extrême dans un pays ou le filet de sécurité social est inexistant.

Étudiant et statue de Simon Bolivar pendant une manifestation.

Une histoire et un présent tumultueux

Hier, comme aujourd'hui, la Colombie tout comme l'université vivent une situation tumultueuse. Voilà 10 ans, une vague de violence de la part des groupes paramilitaires colombiens, alors à leur sommet, a frappé les intellectuels, professeurs, journalistes, syndicalistes et étudiants qui ont été convertis par ces escadrons de la mort en objectifs militaires. Le fameux humoriste colombien Jaime Garzon y a trouvé la mort. C'est ainsi que la place centrale de l'Universidad Pedagogica Nacional a été renommée en la mémoire du professeur Dario Betancourt Echeverry, qui fut, comme des milliers d'autres, assassiné lors de cette vague de violence en 1999. Seuls quelques morceaux de son corps ont été découverts quelques mois plus tard.

«S'opposer à l'implantation des politiques néolibérales et promouvoir l'organisation populaire est la raison fondamentale qui explique que les intellectuels progressifs, les professeurs et les étudiants aient été assassinés», explique Crisanto Gomez. Les problèmes de sécurité pour les professeurs et les autres ont diminué avec les années, mais certains sont toujours menacés. Beaucoup ont choisi l'exil.

Le récent processus de démobilisation des chefs paramilitaires et de leurs véritables armées, financées à l'aide des narcodollars, a entrainé bon nombre de scandales dans le pays. Par exemple, certains faits cauchemardesques rapportés dans *El Tiempo*, tels que ceux d'ex-paramilitaires témoignant de l'existence de camps de décapitation, où les soldats des escadrons de la mort étaient entraînés à découper des gens vivants enlevés dans les villages avoisinants.

Encore tout récemment, des charniers contenant les victimes des massacres paramilitaires ont été découverts, témoignant de l'horreur de l'époque qui semble se poursuivre aujourd'hui, et qui au contraire d'Ingrid Betancourt, ne semble pas trouver écho au niveau international.

Sortie du Mouvement de la jeunesse bolivarienne, sympathisant des Forces armées révolutionnaires de Colombie, à l'Universidad Nacional.

Une deuxième opinion?*

Des changements peuvent faire toute une différence!

Gilles Blondin, LL.L.
Directeur de succursale, vice-président
Conseiller en placement
(819) 573-6015 • 1 800 561-3718

CIBC Wood Gundy

* portefeuille minimum de 200 000 $.

CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce et membre FCPE.

Le Vert & Or déclasse les Redmen au match d'ouverture

VÉRONIQUE DESROSIERS
VIRGINIE ST-ARNAUD LAVOIE

Après plusieurs mois d'attente, l'équipe de football de l'UdeS était de retour sur le terrain face aux Redmen de l'Université McGill en ouverture de la saison. Devant plus de 6132 spectateurs réunis au stade de l'Université de Sherbrooke le 6 septembre, le Vert & Or a remporté l'affrontement par la marque de 45 à 17. Avec trois touchés durant le match, le vétéran porteur de ballon Alain Dorval aura été le héro de la rencontre.

Malgré une fiche de 0 à 8 en 2007, les Redmen, dont l'offensive est menée par l'excellent quart-arrière Matt Connell, se sont rapidement mis en marche. Après la 1re demie, les Montréalais avaient possédé le ballon deux fois plus longtemps que le Vert & Or, ce qui avait permis à Connell d'amasser 239 verges par la passe. Les Sherbrookois se sont inscrits au pointage grâce au premier touché de la saison d'Alain Dorval, qui a franchi la ligne des buts après avoir capté une passe de 36 verges du quart-arrière Jean-Philippe Shoiry. Grâce à un touché de sûreté et trois placements, les Redmen ont pris les devants 11 à 7 à la mi-temps.

Les hommes d'André Bolduc sont revenus en force de la pause de la mi-temps. David Vaillancourt a effectué une interception et un retour bon pour 36 verges. Une bonne séquence offensive a permis au botteur William Dion de réussir un placement et ainsi resserrer l'écart. Au début du 3e quart, Alain Dorval a fait son 2e touché pour rendre la marque à 17 à 14. Il a poursuivi sur cette lancée avec un 3e touché, donnant une avance de 25 à 14 à la formation sherbrookoise. Le Vert & Or a pu prendre une position avantageuse sur le terrain grâce à Benoît Boulanger, qui a réussi une course impressionnante de 48 verges. Pascal Fils a ensuite marqué deux touchés remarquables. Joseph Mroué a également tiré son épingle du jeu en inscrivant le dernier touché de la partie, pour ainsi rendre la marque finale à 45 à 17.

Alain Dorval Photo : Christian Landry

«La défensive nous a tenus dans le match en 1re demie et l'offensive s'est levée en 2e demie, confiait l'entraîneur-chef après la rencontre. Lors de la pause de la mi-temps, alors qu'on tirait de l'arrière, j'ai dit aux joueurs que c'était le moment de prouver qu'on pouvait se sortir des moments difficiles.»

Le demi-inséré Alain Dorval et le porteur de ballon Pascal Fils se sont particulièrement démarqués à l'offensive du côté sherbrookois avec trois et deux touchés respectifs. La performance de Dorval lui a permis d'égaler le record de Samuel Giguère pour le plus grand nombre de touchés dans un match. L'étudiant athlète en administration a cumulé 176 verges en 6 passes captées. Fils a de son côté terminé le match avec une fiche de 169 verges en 18 portées.

La formation quittera Sherbrooke pour les Maritimes où elle affrontera les Mounties de Mount-Allison le 13 septembre à 13 h. Filipe Fonseca, le meilleur joueur collégial qui vient tout juste de se joindre au Vert & Or pour commencer sa carrière universitaire, sera du voyage.

La dernière rencontre entre les deux universités date de septembre 2005; Sherbrooke avait remporté la partie 26 à 13. Le prochain match local des hommes d'André Bolduc se tiendra le 20 septembre face aux Carabins de l'Université de Montréal.

La coupe du Québec pour 12 joueuses de soccer du Vert et Or

L'équipe féminine senior des Verts de Sherbrooke, dont 12 des 18 joueuses sont membres du Vert & Or, a fait très belle figure à la Coupe du Québec qui se tenait le week-end de la fête du Travail. Les Sherbrookoises ont remporté la demi-finale contre la redoutable équipe de Cap-Rouge et Saint-Augustin en fusillade et terminé sur une victoire de 4 à 1 en finale contre Charlesbourg. Les deux formations de la région de Québec alignaient également plusieurs joueuses du Rouge et Or de l'Université Laval. Ainsi, l'équipe féminine senior des Verts s'est assurée une participation au championnat canadien qui aura lieu du 7 au 13 octobre à St. John's, à Terre-Neuve. Les entraîneurs Guy Smith et Ingrid Dubuc, également assistants-entraîneurs avec le Vert & Or, ont toutes les raisons d'être fiers de la formation, puisqu'il s'agit de la première présence au championnat canadien depuis 1999 pour les Verts de Sherbrooke. «Malgré le fait que nous avions perdu trois fois contre Cap-Rouge en saison régulière, les filles ont su offrir toute une performance au moment opportun, mentionne Ingrid Dubuc. Nous sommes extrêmement motivés pour le championnat canadien et la saison universitaire qui commencera bientôt.»

Au total pour le tournoi, six buts ont été marqués, dont cinq par l'attaquante hors pair et porte-couleurs de l'UdeS Josée Bélanger. L'étudiante en kinésiologie a d'ailleurs marqué le but égalisateur en demi-finale à quelques minutes de la fin du temps réglementaire. Soulignons aussi la performance exceptionnelle de Marie-Michèle Coulombe devant les buts; elle a bloqué deux des quatre pénalités en fusillade.

La saison de l'équipe de soccer Vert & Or débutera le 12 septembre au Coulter Field de Lennoxville face aux Lady Gaiters de Bishop's.

BRÈVES SPORTIVES

Samuel Giguère réalise tout un exploit

Samuel Giguère a officiellement franchi le pas vers la Ligue nationale de football. Il a été retenu au sein de l'équipe d'entraînement des Colts d'Indianapolis. Ce poste lui assure d'assister aux séances d'entraînement régulières de l'équipe à titre de receveur de passes et au sein des unités spéciales. Cette présence dans la NFL permet aussi à Giguère de demeurer disponible pour toutes les autres formations du circuit qui le voudraient dans son alignement régulier. Samuel Giguère est l'un des rares Québécois à avoir percé les rangs d'une équipe de la NFL.

Récemment diplômé en administration, l'étudiant athlète était reconnu pour son éthique de travail hors pair et son excellent travail à l'entraînement. «C'est la plus belle porte d'entrée que les Colts pouvaient lui donner, souligne le pilote du Vert & Or André Bolduc. Je suis content qu'ils aient vu tout le potentiel de Samuel.»

Pour sa part, Samuel Giguère soutient que son plus grand désir est d'aider les Colts, peu importe la position qu'il devra occuper. C'est aussi pour lui l'occasion de s'entraîner à temps plein afin d'être prêt à intervenir en tout temps sur le terrain. «Je ne souhaite aucun malheur aux joueurs de l'alignement régulier des Colts, seulement, une blessure peut rapidement survenir et des joueurs peuvent être retranchés à cette occasion, dit-il. Tout peut arriver à compter de maintenant!» Giguère a déjà commencé à s'exercer sur le terrain au sein de l'équipe d'entraînement des Colts.

3 médailles au Championnat canadien de volley-ball de plage

La joueuse de centre Renée-Claude Chevarie et l'ancienne porte-couleurs du Vert & Or Amélie Desroches ont remporté la médaille d'or au championnat canadien chez les 24 ans et moins en volley-ball de plage, qui s'est tenu récemment à Toronto. La médaille d'argent dans la même catégorie a été remise à Stéphanie Larivée et à Sarah Schaerli, deux joueuses qui seront de retour avec la formation sherbrookoise cette année. Stéphanie Amyot, également étudiante athlète à l'UdeS, a mérité une 5e position avec sa partenaire Catherine Martin, sœur de l'ancienne joueuse sherbrookoise et olympienne Annie Martin, qui a remporté le titre dans la catégorie ouverte.

V. D., V. S.-A. L.

PETITES ANNONCES

CONDO 5 ½, spacieux 3 c.c., rue Du Sauvignon (quartier Nord), construction 2007, 2e étage, côté cour, aires ouvertes, style unique. Frais mensuels minimes. Vendu 5000 $ en bas du prix payé : 147 500 $. Dernière chance avant agent. Tél. : 819 346-1816.

Offert dans les magasins Bell suivants:

SHERBROOKE
2700, rue King Ouest
819 823-9994
4505, boul. Industriel
819 563-0480
Carrefour de l'Estrie
819 565-1605
Place Belvédère
819 566-3656

Obtenez les appels et les messages texte illimités à 10 amis avec les forfaits étudiant Mes 10[1].

FORFAIT ÉTUDIANT MES DIX 25 25$/MOIS

- Appels locaux et messages texte illimités en provenance et à destination des 10 numéros de votre choix[2]
- 100 minutes locales en tout temps
- Appels locaux illimités les soirs et week-ends
- Appel en attente et Conférence à trois[3]

De plus: obtenez plus de minutes, les appels interurbains illimités et 500 messages photo/vidéo pour seulement 10$ par mois[4].

BlackBerry™ Pearl™ 8130

Pour plus de détails, visitez un magasin Bell, bell.ca, ou appelez au 1 888 4-MOBILE.

Quand on peut parler à ses amis, même quand on n'a rien à dire

la vie est Bell

Offert chez les détaillants suivants: sonxplus La clef de sol

L'offre prend fin le 30 septembre 2008. Offert avec les appareils compatibles, dans les zones de couverture du réseau mobile haute vitesse de Bell Mobilité. Soirs du lundi au jeudi, de 21 h à 7 h, et week-ends du vendredi 21 h au lundi 7 h. D'autres frais, tels que, sur une base mensuelle, 9-1-1 (75 ¢), accès au réseau (qui ne sont pas exigés par le gouvernement ; 3,95 $) et frais uniques d'activation d'appareil (35 $) s'appliquent. Des frais d'interurbain et d'itinérance (y compris impôts étrangers) peuvent s'appliquer à l'extérieur de votre zone locale. Avec toute utilisation de données, des frais s'appliquent si vous n'êtes pas abonné au service Internet mobile illimité et des frais peuvent s'appliquer pour les options, le contenu et l'itinérance à l'extérieur de votre zone locale. Internet mobile n'inclut pas l'utilisation de votre appareil comme un modem pour se connecter à Internet d'un ordinateur. Des frais de données additionnels par kilo-octet s'appliquent. En cas de résiliation anticipée, des frais d'ajustement de prix s'appliquent. Modifiable sans préavis et ne peut être combiné avec aucune autre offre. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. (1) Avec une nouvelle activation dans le cadre d'un contrat de 3 ans. (2) S'applique aux appels voix locaux et messages texte en provenance et à destination de dix numéros désignés. Les messages reçus incluent les messages locaux, internationaux et en itinérance ainsi que les messages de service de Bell, et excluent les messages payants, les alertes et les messages d'accès par lignes commutées. Les messages envoyés incluent les messages locaux mais excluent les messages internationaux et en itinérance, les alertes, les messages payants et ceux échangés avec la messagerie instantanée. (3) Utilisation simultanée du temps d'antenne pour chaque appel. (4) S'appliquent aux appels interurbains faits en provenance et à destination du Canada, dans la zone de couverture de Bell Mobilité et de ses partenaires. Research In Motion, le logo RIM, BlackBerry, le logo BlackBerry et SureType sont des marques qui ont été déposées au U.S. Patent and Trademark Office et qui peuvent être en instance de brevet ou déposées dans d'autres pays. Ces marques ainsi que les autres marques de Research In Motion Limited sont utilisées sous licence.

Pour les programmes
en administration et en TIC

26e JOURNÉE CARRIÈRE

JOURNÉE CARRIÈRE

ENTREVUES SUR PLACE
SOYEZ PRÊTS!

17 septembre 2008

Heures d'ouverture : 12 h à 17 h
www.USherbrooke.ca/journeecarriere
819 562-3714

Cette journée se tiendra au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

- Agence du revenu du Canada
- AlphaMosaik
- Attraction Érable
- Banque Laurentienne
- Beenox inc.
- Bombardier Aéronautique
- Bombardier Produits Récréatifs (BRP)
- Brasserie Labatt
- Caisse de dépôt et placement du Québec
- Camoplast
- Cascades inc
- CCH canadienne ltée
- Centre de services partagés du Québec (Fonction publique québécoise)
- CGI
- CIBC
- CRC Sogema
- Danone Canada
- D-BOX Technologies
- Desjardins
- DMR
- Domtar
- Dunin Le Groupe
- Enterprise
- Financière Sun Life
- Frito Lay Canada
- GENETEC
- GIRO inc.
- Groupe Financier ARB
- Groupe LGS inc.
- Guillevin International Cie
- Hydro-Québec
- Imperial Tobacco Canada ltée
- Industrielle Alliance
- Industrielle Alliance, Assurance auto et habitation
- ING Canada inc.
- La Capitale, Groupe Financier
- La Coop fédérée
- Lareau - Courtiers d'assurances
- Leclerc Juricomptables Inc
- Les Services-conseils Systématix
- L-IPSE Services conseils
- Longtail Studios
- Loto-Québec
- LTI
- Ma Carrière Techno.com
- Macadamian Technologies
- Mercer
- Miranda Technologies inc.
- Molson Canada
- Morneau Sobeco
- Nurun inc., une société de Québécor Média
- OMNIMED.com
- Ordre des CMA du Québec
- Ordre des comptables agréés du Québec
- Placement étudiant / Emploi-Québec
- Pyxis Technologies
- Research In Motion
- Serti Informatique inc.
- Service canadien renseignements sécurité
- Service Correctionnel du Canada
- Service des ressources humaines et financières de l'Université de Sherbrooke
- Sheiwn-Williams Canada inc.
- SNC-Lavalin
- Services des stages et du placement de l'UdeS
- St-Amour & Associés
- TD Groupe Meloche Monnex
- TECHNO 5
- Ubisoft
- Ultramar ltée
- Vidéotron
- Xerox Canada
- Xstrata Nickel - mine Raglan

Vous avez un projet en tête?

- Un appartement à peinturer,
- un patio à teindre,
- un garage à repeindre,
- la cuisine à redécorer,
- un meuble à retaper...

Consultez les spécialistes!
Passez chez de Armond!

les peintures de Armond
Peinture et décoration

Heures d'ouverture
Lundi au mercredi : de 7 h 30 à 18 h
Jeudi et vendredi : de 7 h 30 à 21 h
Samedi : de 8 h à 17 h
Dimanche : de 10 h à 16 h

800, rue Conseil, Sherbrooke • 819 569-7095